

Communiqué de presse
13 décembre 2007

Pourquoi opter pour les biocarburants lorsqu'il existe des moyens beaucoup plus économiques de protéger l'environnement?

« Nous devons mettre l'accent sur les mesures les plus rentables possibles pour réduire les émissions de CO₂ dans le secteur du transport », a souligné Jack Short, secrétaire général du Forum international des transports, lors de la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques tenue ce jeudi à Bali. Trop souvent, des mesures onéreuses et peu efficaces sont préférées, déplore-t-il. Compte tenu de l'immensité du défi que doit relever le secteur en matière de réduction des émissions de CO₂, ni les pays industrialisés ni les pays émergents ne peuvent se permettre de mal définir leurs priorités. « En réussissant à atteindre ces objectifs de réduction au coût global le plus bas possible, il sera alors possible de protéger l'environnement tout en minimisant les répercussions sur le bien-être et la croissance économique. »

La perspective alarmante de Short s'appuie sur le fait que l'augmentation considérable du trafic prévue au cours des prochaines décennies dans tous les modes de transport, selon un scénario de maintien du statu quo, risque de doubler les émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici 2030. Ainsi, « il faut absolument adopter des séries de mesures intégrées et à grande échelle » si nous voulons réduire les émissions de CO₂ attribuables au transport. Toujours d'après M. Short, ces mesures doivent comprendre d'importants progrès technologiques au niveau des véhicules et de leurs composantes ainsi que l'adoption de politiques visant à accroître le rendement du carburant. Il est également essentiel d'agir en fonction de la demande, c'est-à-dire de « ne pas restreindre la mobilité, mais plutôt de la gérer. »

Selon le Forum international des transports, les mesures « efficaces et abordables » comprennent des incitatifs fiscaux et réglementaires encourageant l'amélioration des composantes des véhicules (pneus, lubrifiants, climatiseurs et phares) non couvertes par les tests standardisés qui attribuent aux voitures les cotes d'efficacité énergétique. Les cours de formations, les séances de renseignements et l'assistance en matière de « conduite écologique » constituent également des mesures très rentables et qui ont un impact immédiat dans la réduction des émissions. M. Short ajoute : « Ces pratiques sont les plus économiques, mais nous n'en profitons pas à l'heure actuelle. Nous comptons trop sur des solutions onéreuses comme les biocarburants qui ne sont ni rentables, ni nécessairement bénéfiques pour l'environnement. »

Le Forum international des transports, appartenant à la famille OCDE, est une plateforme mondiale et un lieu de rencontre de haute instance pour discuter des grandes questions liées aux transports, à la logistique et à la mobilité. D'éminents représentants du secteur gouvernemental et politique, du monde des affaires et de l'industrie, de la recherche et de la société civile se réuniront une fois par an à Leipzig (Allemagne), avec l'intention de faire de cette conférence le « Sommet de l'année dans le domaine des transports ». Le premier forum aura lieu en mai 2008 sous le thème « Transport et énergie : le défi des changements climatiques ». La participation de plus de 50 Ministres des transports assurera un lien direct ainsi qu'une grande pertinence pour l'élaboration de politiques, tant au niveau national qu'international.

Pour plus d'information veuillez consulter le site Internet
www.internationaltransportforum.org/homefr.html.

Michael ZIRPEL
Directeur de la Communication
Forum international des transports
michael.zirpel@oecd.org
www.internationaltransportforum.org